

Lectures

Volume 28, numéro 112, septembre–octobre–novembre 1983

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/54348ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (imprimé)

1923-3183 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(1983). Compte rendu de [Lectures]. *Vie des arts*, 28(112), 86–88.

lectures

UN INVENTAIRE FORT À PROPOS

Jacques DE ROUSSAN, *Le Nu dans l'art au Québec*. La Prairie, Éditions Marcel Broquet, 1982.

Jacques de Roussan, déjà fort avantageusement connu pour ses ouvrages—il publie avec une régularité exemplaire depuis 1960—, s'intéresse tout particulièrement à la critique d'art et à l'histoire de l'art depuis un quart de siècle. Professeur, conférencier, poète à ses heures, essayiste, voyageur, comme le prouve son volume, *Israël, terre des promesses* (1964), auteur de plusieurs catalogues d'exposition et de nombreux documentaires, directeur de la magnifique collection *Rétrospectives de l'Art*, il a consacré de nombreuses études à des artistes ou à des écrivains du Québec.

Le Nu dans l'art au Québec, qu'il vient de faire paraître aux Éditions Marcel Broquet dans la collection *Rétrospectives de l'Art*, est un ouvrage original, personnel, aussi bien écrit que bien senti, de haute qualité artistique. Solidement charpenté et documenté, il est remarquable de dignité et de distinction. Comme l'écrit Andrée Paradis, directeur de *Vie des Arts*, dans sa brève préface, le livre de Jacques de Roussan «comble une lacune» et constitue «un inventaire fort à propos». Il ouvre une voie dans la très jeune histoire de l'art au Québec. Le nu chaste comme forme d'art, surtout féminin, la femme étant un idéal de l'être humain, sans érotisme ni vulgarité, l'auteur l'a traité avec autant de respect que de sensibilité, de goût que d'intelligence, d'érudition que de finesse. Le nu, masculin ou féminin, enfantin ou jeune vieillard, est peut-être, avec le coucher de soleil, ce qu'il y a de plus difficile à réaliser pour un artiste.

Ce fort volume de 224 pages, truffé d'illustrations habilement choisies et présentées, empruntées à 131 artistes québécois, nés ou installés au pays, est par bonheur muni d'un index, de renvois et de bibliographies dont les chercheurs ne manqueront de faire leur miel. Étant donné qu'il aborde un sujet vierge, fort négligé jusqu'ici de nos critiques et de nos historiens, l'auteur a dû se livrer à un véritable travail de limier pour trouver ses sources; pareille recherche l'a amené, naturellement, à adopter comme méthode historique la chronologie par générations, de François Baillairgé (1759-1830) à Denis Fecteau (1956-).

Une courte biographie ou présentation se lit comme «un texte qui le personnalise face à son œuvre».

Comme il ne s'agit pas ici d'une étude exhaustive, encore moins d'un dictionnaire ou d'une encyclopédie, le lecteur a tôt fait de constater l'absence de plusieurs artistes de talent, ce que l'auteur lui-même regrette vivement dans son avant-propos où il cite plus d'un nom; en somme, il a fait un choix strictement personnel dont il assume l'entière responsabilité. Parmi les noms des artistes retenus, j'ai relevé les noms de 21 femmes et de 110 hommes. Bon nombre d'entre eux ont étudié en Europe ou aux États-Unis; plusieurs vivent aujourd'hui en Espagne, en France, en Italie. Il en est aussi qui ont publié des romans, des albums, des poèmes, comme Roland Giguère et Jean Simard. Les artistes d'origine étrangère cités dans le volume et habitant le Québec viennent des pays suivants: Algérie, Allemagne, Angleterre, Belgique, Écosse, Espagne, États-Unis, France, Italie, Pologne, Portugal, Tchécoslovaquie et Tunisie. Si l'avers de la jaquette reproduit un beau pastel, *Nu de dos*, de Suzor-Coté (1869-1937) et le revers nous montre une statue figurative en pierre, *Galatée*, de Hans Schleele (artiste allemand vivant à Montréal depuis 1957), en revanche les pages intérieures 2 et 3 de la reliure nous montrent deux beaux *Nu couché*, un fusain et un pastel, de Louis Muhlstock (artiste autrichien vivant à Montréal depuis 1911).

Ce livre d'art, où les coquilles sont rarissimes, doit se savourer un peu comme un bon vin de qualité, lentement, à petites doses. À procéder de la sorte, le lecteur passera de surprise en surprise, d'une page à l'autre; il appréciera aussi, outre le discernement et l'esprit critique de J. de Roussan, l'étonnante diversité des genres pratiqués par les artistes de talent québécois. Il constatera aussi que François Baillairgé (1759-1830) et Joseph Légaré (1795-1855) furent deux précurseurs: le premier, plus statuaire que peintre, réussit à sculpter le nu masculin avec une profonde vie intérieure portée vers le divin, le second, à peindre le nu féminin, le martyr d'une jeune Huronne, en accord avec le paysage. De sorte que vie intérieure et paysage deviennent inséparables du corps humain. Notre premier statuaire et notre premier paysagiste, en concevant ainsi leur art respectif, ne perdaient pas de vue l'homme, cette «plante céleste», comme l'a écrit Platon. Quelle admirable leçon pour nous du 20^e siècle!

Maurice LEBEL

UNE HEUREUSE INITIATIVE CONCERNANT LA DANSE

Yves L.-Ph. COUSINEAU et Pierre GUILMETTE, *Collection canadienne de gravures sur la danse / Canadian Collection of Dance Prints*. Montréal, Québec-Été-Danse, 1983. 40 p.; 39 ill. dont 5 en couleur.

À l'occasion de Québec-Été-Danse, version 1983, le directeur artistique Yves L.-Ph. Cousineau a réuni un ensemble de gravures liées à la danse. L'exposition, qui circulera à travers le Canada, est accompagnée d'un petit catalogue bilingue, fort

soigné. Un texte clair et net rédigé par l'historien Pierre Guilmette retrace les grands jalons de la danse qui correspondent aux images, depuis la seconde moitié du 17^e siècle jusqu'à l'orée du vingtième. On sait comment ce type de matériel est difficile à agencer pour produire une lecture fluide. Ici, les anecdotes et les citations choisies réussissent à bien faire passer le tout. Un tel résumé, qui s'attarde plus à l'histoire qu'aux objets exposés, serait à compléter par une analyse proprement iconographique: idéologies, sujets, costumes, décors, présentation des danseurs,...

L'idée de l'événement est heureuse. Il est d'abord appréciable de savoir l'existence de telles collections de gravures au Canada. Le catalogue de l'exposition constitue désormais un document d'introduction et de référence, avec sa bibliographie sur l'iconographie et l'histoire du ballet. Les reproductions sont d'excellente qualité. Le rideau se ferme sur les gravures d'Emma Livry; on pourrait rêver et souhaiter que ce soit le début d'une série d'expositions et de documents qui se dirigent graduellement vers l'époque actuelle.

Denis LESSARD

UN GUIDE INÉDIT DE L'ARCHITECTURE MONDIALE

Warren SANDERSON, *International Handbook of contemporary developments in Architecture*. Westport (Conn.) et Londres, Greenwood Press.

Professeur à l'Université Concordia, Warren Sanderson a colligé dans ce livre des essais sur les développements récents de l'architecture dans plus de trente-deux pays. Nous sommes généralement bien informés sur les théories et les constructions les plus récentes dans les pays d'Amérique du Nord et d'Europe mais que savons-nous de l'architecture des pays plus petits, tels que la Bolivie, la Tchécoslovaquie, la Grèce, la Turquie, le Brésil, pour ne donner que ces exemples. Pour combler cette lacune, ce livre présente une étude complète, remise à jour, de l'architecture qui se fait à travers le monde.

Des spécialistes ont été appelés à rédiger chacun des textes portant sur les architectures nationales. Au sommaire de ce guide précieux, on trouve en outre des chapitres traitant des développements significatifs de l'architecture moderne, de la critique architecturale, de la technologie et du design, un court essai sur l'urbanisme en Europe depuis 1945 et, enfin, un dernier essai sur l'urbanisme en Amérique du Sud depuis la même année.

L'ouvrage, bien sûr très documenté, est sérieux et constitue une mine de renseignements indispensables pour le chercheur, le critique, le journaliste et l'architecte. C'est du reste un primier. A ma connaissance, aucun autre ouvrage est conçu de la même façon, c'est-à-dire comme une sorte d'atlas de l'architecture mondiale qui regroupe sous une même couverture un si grand nombre d'approches. Avis aux intéressés!

René VIAU

Le NU

dans l'art au Québec



INTERNATIONAL HANDBOOK OF CONTEMPORARY DEVELOPMENTS IN ARCHITECTURE

WARREN SANDERSON



COLLECTION CANADIENNE DE GRAVURES SUR LA DANSE
CANADIAN COLLECTION OF DANCE PRINTS

INNOCENCE ET RÉBELLION

Jean-Loup BOURGET. **James Dean**. Paris, Henri Veyrier (Coll. Cinéma), 1983. 152 p.; ill. en noir et blanc.

Breve carrière, brève vie. James Dean n'aura tenu à l'écran que trois rôles principaux: dans *A l'est d'Eden* d'Elia Kazan, *La Fureur de vivre* de Nicolas Ray et *Géant* de George Stevens. Il a néanmoins réussi à créer le mythe de l'adolescent en révolte, symbiose d'innocence et de rébellion, que sa mort prématurée, à 24 ans, dans un accident de voiture, allait amplifier. Truffaut a bien saisi l'originalité de son jeu, «une gifle à la tradition psychologique»: «Il joue autre chose que ce qu'il prononce, il joue à côté de la scène... il décale l'expression.» A cela vient s'ajouter son aspect physique qui exerce sur les masses une fascination érotisée.

L'étude perspicace de Jean-Loup Bourget est à la recherche de la vérité qui se cache derrière le mythe, préoccupation qui rejoint celle du film de Robert Altman, *Reviens Jimmy Dean*, *reviens*, d'après la pièce d'Ed Graczyk. Le recul historique sur les années 50 permet à son auteur de formuler une «appréciation raisonnée» du phénomène James Dean, en démêlant les contradictions inhérentes à la légende. Processus de démythification que vient démentir une séduisante documentation iconographique: le pouvoir des mots ne parvient pas à éclipser totalement le reflet du mythe en images.

René ROZON

LES PROBLÈMES DE L'ART

Meyer SCHAPIRO, **Style, artiste et société**, Paris, Ed. Gallimard (Coll. Bibliothèque des sciences humaines), 1982.

Professeur à l'Université Columbia, Meyer Schapiro a fait paraître un grand nombre de publications durant sa longue carrière. Certains de ses articles, plus importants que les autres, font l'objet du présent recueil.

Dans cet ouvrage, traduit de l'anglais par un groupe d'historiens d'art et de spécialistes en esthétique, on retrouve une réflexion constante sur les grands problèmes de l'art, traités avec une indépendance et un souci véritable de faire avancer la connaissance, même au prix d'une remise en question de préjugés souvent profondément ancrés. Les articles remontent au milieu des années cinquante, époque où les grandes croyances concernant, par exemple, le Moyen-âge étaient soumises à un nouveau regard sur les finalités de l'art. D'où le célèbre article sur la notion de style.

L'ouvrage reproduit une quinzaine d'articles dont deux études sur Vinci et Freud. Quelques textes s'arrêtent à des œuvres précises de Cézanne, de Van Gogh, de Courbet, ... Chez Cézanne, l'auteur cherche une signification générale au thème de la nature morte. Enfin, le dernier texte est consacré à l'Armory Show de New-York, en 1913, considéré comme l'événement qui allait introduire l'art moderne aux États-Unis.

Jean-Claude LEBLOND

VOIR ET ALLER AU DELÀ

Catalogue de l'Exposition **Giorgio De Chirico**. Centre Georges-Pompidou, Musée National d'Art Moderne. 303 pages; 204 ill. en noir et en couleur.

L'importante exposition consacrée au peintre Giorgio De Chirico, qui s'est tenue à Munich et à Paris, au printemps dernier, nous a valu la parution d'un document exceptionnel. Les auteurs, William Rubin, William Schmied et Jean Clair, nous présentent beaucoup plus qu'un catalogue de peintures, de dessins et de lithographies du maître, ils nous révèlent De Chirico, peintre des contradictions et des interrogations qui a su percevoir intuitivement l'essence de la modernité de son temps.

Nous retrouvons dans cet ouvrage tous les éléments qui en font un volume essentiel pour ceux qui aspirent à découvrir l'œuvre et le peintre, à connaître et apprécier le poète, à sentir les inquiétudes et les contestations de l'homme. La logique de la présentation facilite la compréhension de l'œuvre de celui qui fut défini comme un peintre présurréaliste. Les auteurs situent les incertitudes du maître qui apparaît à la fois comme un peintre d'avant-garde et un poète d'une grande sensibilité. Le contexte socio-politique est abordé: c'est l'écllosion du nazisme et du totalitarisme, l'époque de la nostalgie et de la fascination du monde antique, comme celle du pressentiment de la technologie des temps modernes. Les auteurs discutent aussi de l'art métaphysique de De Chirico, de la philosophie allemande, notamment la pensée de Schopenhauer et de Nietzsche qui influencèrent le peintre et qu'on peut entrevoir dans ses tableaux. Tous les textes biographiques sont agrémentés de reproductions d'œuvres du maître.

A ceci s'ajoutent trois écrits de Giorgio De Chirico que nous ne pouvons passer sous silence et dans lesquels il exprime sa conception de la peinture de l'avenir, son goût pour la métaphysique et des considérations sur la révélation et l'inspiration. Le tout couronné d'une documentation sur De Chirico et les surréalistes, d'un sommaire biographique et d'une bibliographie élaborée.

Bref, un livre agréable, un outil apprécié, d'une qualité impeccable.

Jean-Pierre BEAUPRÉ

PANORAMA DE LA SCULPTURE CONTEMPORAINE

Ionel JIANOU, Gérard XURIGUERA, Aube LARDERA, **La Sculpture moderne en France depuis 1950**, Paris, Arted Éditions d'Art, 1982. 211 pages.

Depuis plus de trente ans, les Éditions Arted poursuivent un inventaire méritoire dans le domaine de la sculpture, un secteur de l'expression artistique nettement négligé par la critique en général. Une de ses publications récentes, *La Sculpture moderne en France depuis 1950*, tente de combler cette lacune et examine l'évolution de la sculpture depuis trois décennies. L'approche est systéma-

tique. Dans un premier temps, à l'aide de quatre études, dont deux relèvent de la compétence d'Ionel Jianou, une troisième de Gérard Xuriguera et la dernière d'Aube Lardera, on cherche à démontrer que le tournant artistique que l'on constate à la fin de la dernière guerre mondiale entraîne une véritable évolution de la volonté esthétique et du goût.

L'ampleur des transformations socio-artistiques touche directement la sculpture. Ionel Jianou, ardent défenseur de Brancusi et de son influence sur la sculpture contemporaine, note qu'une des premières innovations résidait dans un nouveau concept de la sculpture, une nouvelle définition du fait sculptural et que «la sculpture ne peut plus être définie en tant que volume vivant dans l'espace sans avoir une fonction utilitaire, mais comme un ensemble spatial qui comprend aussi bien l'aménagement d'une place publique que la création d'un dialogue entre des éléments d'architecture et l'environnement par un point focal sculptural». Ce que Gérard Xuriguera interprète comme «dépasser les lois qui retiennent la forme dans l'espace, casser le cloisonnement du temps».

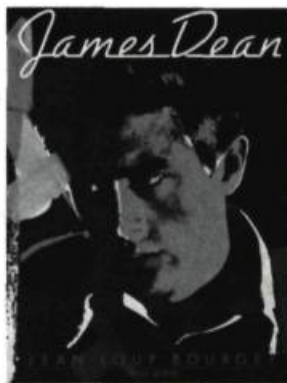
Il semble aussi, selon Aube Lardera, que la sculpture a été la grande bénéficiaire de la loi du 1 pour cent, qu'elle analyse. «En effet, le tiers des projets présentés en commission nationale touchent la sculpture; les deux cinquièmes portent sur l'aménagement de l'espace, en incluant les sculptures-jardins et d'autres formes artistiques où une œuvre à trois dimensions intervient.» Il est évident que le 1 pour cent a beaucoup contribué à développer la sculpture moderne en France.

En seconde partie, on trouve le tableau des expositions de sculpture en France depuis 1950. Le chiffre, imposant, s'élève à 1500. Enfin, la troisième partie est consacrée à des références analytiques concernant cent quarante sculpteurs. Chaque sculpteur a une fiche biographique, une fiche critique, quelques notes bibliographiques, une liste de ses expositions et de ses contributions importantes à l'art public.

Ce type de livre, qui est à la fois un dictionnaire et un inventaire, n'est jamais facile à réaliser, la sélection des sculpteurs demeurant le point crucial de l'expérience. Ionel Jianou, le concepteur du projet, nous laisse entrevoir les obstacles qu'il a rencontrés en cours de route. Un critère a présidé au choix: la modernité et la contemporanéité de l'œuvre, ce qui a permis d'exclure ceux qui exécutent encore aujourd'hui de la statuaire dans l'esprit du 19^e siècle et les faux modernes qui font semblant de comprendre la problématique actuelle et ne donnent que des œuvres médiocres. Une autre difficulté: la non-participation de quelques bons sculpteurs qui n'ont pas fourni de dossier.

Néanmoins, ce qui a été réuni, apprécié, commenté, parle en faveur du dynamisme de la sculpture en France, ou plutôt de la sculpture réalisée en France souvent par des artistes venant de l'extérieur: Hadju, par exemple, Calder, Grau-Garriga, Giacometti et d'autres. Il en résulte un livre de documentation et de réflexion qui sera utile aux chercheurs qui désirent mieux connaître les multiples visages de la création sculpturale contemporaine en France.

Andrée PARADIS



Bibliothèque
des
SCIENCES
HUMAINES
**Style,
artiste
et société**
par
MEYER SCHAPIRO
nrf
Éditions Gallimard



DE CHIRICO

la
sculpture
moderne
en france
depuis
1950

par
Ionel Jianou
Gérard Xuriguera
Aube Lardera

Arted Éditions d'Art

UNE HISTOIRE DE L'ART TOUJOURS ACTUELLE

Ernst GOMBRICH, *Histoire de l'art*. Traduite de l'anglais par J. Combe et Claude Lauriol. Paris, Flammarion, 1982. Nombreuses illustrations en noir et couleur.

Il s'agit, bien entendu, d'une nouvelle réédition du célèbre livre de Gombrich. Initialement intitulé en français *L'Art et son histoire*, ce livre a connu un grand rayonnement. La traduction a été légèrement modifiée par J. Combe, sans doute le fils ou le frère d'E. Combe, dont le nom apparaissait dans l'édition la plus courante en format de poche (2 tomes) publiée par Julliard, avec postface de 1965.

L'éloge du livre de cet historien anglais n'est plus à faire. Traduit en toutes les langues, largement diffusé et moult fois imité, sa réputation se passe désormais de commentaires. En recommander la lecture revient à conseiller une visite au Louvre. C'est assurément l'une des plus intelligentes introductions à l'histoire de l'art, une valeur sûre, sans risque et sans reproche.

Aussi le nouvel éditeur, en réunissant ce texte vénérable en un tome unique et en soignant les reproductions (nouveaux clichés pour l'architecture, tout en respectant, bien sûr, les choix de Gombrich, et cela, jusqu'aux angles de prises de vue) ne pouvait en aucun cas se tromper; son objectif était d'ailleurs d'une éblouissante clarté. Il lance dans le commerce le livre-cadeau idéal, et qui de surcroît, ne se démodera pas, en alliant un texte et un auteur académiques opportuns à une présentation parfaitement classique. Quant à la traduction, il s'agit davantage d'un rafraîchissement que d'un véritable remaniement.

Signalons que l'on a jugé bon d'ajouter, en fin de volume, d'intéressants tableaux chronologiques qui permettent d'embrasser d'un coup d'oeil les peintres et leurs œuvres dans les contextes historiques qui furent les leurs.

On aura compris que cette édition n'entend pas proposer de nouvelles grilles d'appréciation et de lectures (pourquoi le devrait-elle, en fait?); c'est au ravalement de la façade d'un grand monument que Flammarion nous convie, tout en se signalant une fois encore, à notre bienveillance.

François TÊTREAU

EN NOIR ET BLANC

Antoine Terrasse, *Degas et la photographie*. Paris, Denoël, 1983. 122 pages; 63 photos en noir.

Dès sa jeunesse, Degas connaît bien la photographie. Il voit de nombreuses expositions et s'inspire de quelques photographies de Disderi pour effectuer des portraits; plus tard, il composera des photographies avec en mémoire une toile exécutée auparavant. Toute sa vie, la photographie aura conservé un lien étroit avec le dessin et avec la peinture.

L'estampe japonaise exerça sans doute une grande influence sur le style et sur la composition des photographies de Degas. De 1894 à 1895, ses photographies nous laissent des œuvres extrêmement sombres et de nombreuses œuvres en clair-obscur qui semblent complètement décentrées. Le soir: des jeux de lumière très élaborés à l'aide de lampes à pétrole, des autoportraits, des scènes d'amis au salon. Du mystère dans le cours de la nuit... attendez de voir certaines surimpressions! Le jour: la photographie redevient davantage *fonctionnelle*, c'est-à-dire analogique, et la douce poésie qui émane des paysages nous mène rapidement en territoire impressionniste. Car, ici, tout n'est que question de lumière et de cadrage, de regard, dirait-on.

Un texte d'introduction d'Antoine Terrasse tente de répondre à ce qui fait que Degas a été un passionné de photographie, lui qui croyait à la possibilité d'un chef-d'œuvre, dès que blanc et noir s'unissaient.

Isabelle LELARGE

UN LIVRE TROMPE-L'OEIL

Boris TISSOT, *Mange-moi*. Paris, Édition Pédagogie Moderne (Collection L'art buissonnier) Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, Diffusion Bordas, 1982; s.p.; ill. en couleur.

Lorsque vous ouvrirez les premières pages de *Mange-moi*, le livre de Boris Tissot, vous penserez momentanément qu'il s'agit d'un livre pour enfants. Trompe-l'oeil ou, encore, détournement, comme si l'humour était un moyen de nous amener à découvrir un monde tout à l'heure inconnu.

En effet, les scènes, faites de pâte sablée et teintées au colorant alimentaire, reproduisent la vie de tous les jours que l'on peut brièvement entrevoir en se baladant dans la ville. Travail sur le regard arrêté certes, mais aussi scènes de théâtre dans lesquelles le décor et les personnages imitent la réalité ou illustrent des histoires: la plage, un loupard, la vamp,... Travail sur échelle réduite encore, ressemblant à s'y méprendre à un jeu de cubes pour adultes: une image dérisoire de certaines sculptures hyper-réalistes de grand format.

L'éditeur Bordas a opté pour des photos en gros plan, ce qui redonne aux scènes leur échelle réelle. Ainsi, lorsque celles-ci envahissent entièrement la page, on ressent un effet de cinéma dans le même esprit que celui de *Fantasia* de Walt Disney. En deuxième partie du livre, la photo montre les opérations successives de la fabrication, mais inversées - de la figurine à l'œuf de départ -, ce qui nous prouve bien que l'image vaut mille mots.

Rarement la chance nous est-elle donnée de voir une rencontre pareillement réussie entre un éditeur et un artiste. Le texte n'apparaît qu'en dernière partie: les références à Oldenburg, à Lichtenstein, à Spoerri et à l'anti-objet circulent comme s'il ne s'agissait au fond que de savourer un gâteau.

Jean TOURANGEAU

PUBLICATIONS REÇUES

Cécile CHABOT, *Le Choix de Cécile Chabot dans l'œuvre de Cécile Chabot*. Charlesbourg, Les Presses Laurentiennes, 1983. 75 pages; dessins de l'auteur.

Pierre CHATILLON, *Poèmes*. Saint-Lambert, Éditions du Noroît, 1983. 347 pages; dessins de Nicole Vigneault.

Lorne COUTTS, *The Naked Drawings*. Oakville, Mosaic Press, 1983. 85 pages; dessins de l'auteur.

Denise DESAUTELS, *L'Écran* (précédé de *Aires de temps*). Saint-Lambert, Éditions du Noroît, 1983. 89 pages; dessins de Francine Simonin.

CATALOGUES D'EXPOSITION

Eunice Anders: *Recent Works in Fibre 1975-1982*. Musée de Windsor, 1983. 20 pages; illus. en noir.

Paul-Émile Borduas et la peinture abstraite - Œuvres picturales de 1943 à 1960. Bruxelles, Éditions Lebeer Hossmann, 1983. 141 pages; illus. en noir et en couleur.

Victor Cicansky: *Clay Sculpture*. Regina, Norman Mackenzie Art Gallery, 1983. 63 pages; illus. en noir et en couleur.

Des Mille manières... *Lectures/œuvres d'art*. Montréal, Musée d'Art Contemporain, 1983. 66 pages; illus. en noir.

Escultura II. Buenos Aires, Galeria De Arte, 1982. 24 pages; illus. en noir.

Falardeau-Poulin. Montréal, Musée d'Art Contemporain, 1983. 52 pages; photographies en noir.

Lhote et les individualistes du Cubisme. Palais de Genève, 1983. 39 pages; illus. en noir et en couleur.

Brigitte Radecki - *Colennes de sable*. Montréal, Musée d'Art Contemporain, 1983. 35 pages; illus. en noir.

Lorna Russell: *Drawings 1980-1983*. Saskatoon, Mendel Art Gallery, 1983. 20 pages; illus. en noir.

Vidéo du Québec. Montréal, Musée d'Art Contemporain, 1983. 47 pages; illus. en noir.

